

nationalité, saluent dans l'arrivée de Votre Grandeur l'aurore d'une nouvelle ère d'activité et de prospérité. Vous êtes pour nous, non seulement l'envoyé de Dieu, mais encore le messager du progrès ; vous nous aiderez à marcher dans le bon chemin par vos sages conseils.

J. H. SULLIVAN, Maire.

R. S. JORON, Sec.-Trésorier.

Salaberry de Valleyfield, 8 juin 1892.

Monseigneur a répondu dans les termes suivants :

Monsieur le Maire

« Je veux vous remercier des sentiments dont, au nom des citoyens de Valleyfield, vous venez de vous faire l'éloquent inter-prète.

Le Saint-Siège, en fixant son choix sur Valleyfield, connaissait les avantages de cette ville, sa situation privilégiée, son industrie grandissante, sa prospérité rapide et susceptible d'accroissement. Il n'ignorait point le concours que doit nécessairement apporter au progrès matériel dans cette région la création d'un évêché. Vous avez raison de l'en remercier ; mais il savait aussi la foi et la piété de ces populations que proclament hautement ces monuments religieux, dont, à bon droit, votre cité peut être fière, et il a voulu donner satisfaction à ces sentiments pieux et en favoriser le développement. Car le progrès véritable ne peut exister, s'il n'est basé sur la religion.

« Je ne suis point pour vous un étranger ; depuis le jour où j'ai appris le grand honneur qui m'était réservé, depuis ce jour je n'ai cessé d'avoir présents à la pensée Valleyfield et sa pieuse population.

« Je viens ici comme pasteur, et à ce titre mon cœur vous est ouvert et mon dévouement assuré.

« J'y viens aussi comme citoyen, prêt à concourir de toutes mes forces au bien-être de votre ville »

Après la réponse de Monseigneur, les évêques se rendirent à l'évêché, devant lequel on avait dressé un arc de verdure des plus décoratifs, et les prélats purent, du balcon, assister au feu d'artifice tiré sur le canal. Malgré la pluie, cette partie du programme de la fête n'a pas été une des moins réussies.